

LA VILLE DE HERGLA : ENTRE DÉFIGURATION ET PROMOTION TOURISTIQUE

Racha BEN ABDELJELIL GAMHA ¹

¹ Université de Sousse/FLSH de Sousse. Tunisie

Résumé :

L'identité des espaces continuent à attirer l'attention des urbanistes, architectes et historiens de l'art, sans parler de ceux/ celles qui s'occupent de l'aménagement du territoire. La signification d'un tel intérêt si connu est de protéger le cachet culturel des espaces et de le préserver. Une identité qui se définit par des traditions, un ordre urbain, un savoir-faire, soit un mode de vie qui fait partie de l'espace et de ses édifices, et de son âme, a l'importance d'informer sur l'intelligence des sociétés qui y ont vécu. Toute altération de ces composantes identitaires affecterait le cachet de l'espace et sa conception initiale.

Dans cette communication nous nous intéresserons à la ville côtière de Hergla, Sidi Bou Said de la région du Sahel. Cette ville dispose de plusieurs potentialités aussi bien historiques, naturelles qu'urbaines et architecturales. La presqu'île est située sur une colline rocheuse offrant une vue panoramique sur les vastes oliveraies et les agglomérations rurales avoisinantes. La lagune de Halq al-Menjel et les terrains agricoles caractérisent le paysage naturel et unique du Hergla.

La région renferme plusieurs sites préhistoriques, *les ramadiyyas*, témoignant de l'existence de l'homme depuis des millénaires. Hergla ou en core Horrea Caelia fut un domaine des Caelii qui comprenait un entrepôt des céréales destinées à être exportées à l'époque romaine. Quelques vestiges de ces monuments existent encore ainsi que l'ancien pont romain. Malheureusement, ils ne sont pas sauvegardés par les autorités responsables et sont sur le parcours principal des estivants vers la plage, sans pour autant être perçus !

A l'époque islâmique, un tissu urbain traditionnel hiérarchisé est né mettant au centre l'imposante mosquée sidi Said Bou Mandil et le cimetière marin. La mosquée est précédée par une placette sur laquelle s'ouvrent quelques échoppes d'artisanat. Tout autour, s'articulent les impasses résidentielles introduites par une baie cintrée et qui sont généralement en cul-de-sac. Les maisons à patio à ciel ouvert et blanchies à la chaux sont de rigueur. De nos jours certains espaces domestiques sont démolis et reconstruits sans aucune conscience du patrimoine architectural environnant.

Aujourd'hui et depuis les années 80 du siècle dernier, la ville connaît de plus en plus un agrandissement urbain et architectural sur la route qui lie la mer au nouveau port. Malheureusement, ces extensions sont en désaccord total avec le tissu traditionnel. Suite à l'établissement de l'aéroport d'Enfidha, un nouveau quartier est en cours de construction à l'entrée de la ville. Il s'agit des immeubles de plusieurs étages et de couleurs érigés sur les terrains de l'AFH. Ces constructions aléatoires risquent de défigurer l'authenticité de la ville et déséquilibrer son écosystème.

D'après cette brève présentation, la ville de Hergla est dotée de nombreuses spécificités qui peuvent engendrer un tourisme aussi bien balnéaire et éco-responsable que culturel bien approprié. Nous questionnerons l'identité de ces espaces qui risquent d'être estompée face à plusieurs contraintes. Dans le souci de préserver et sauvegarder ce patrimoine, certains espaces sont momifiés, d'autres reconvertis et accueillent de nouvelles fonctions sans pour autant occulter la tradition. L'enjeu est de composer la tradition avec le modernisme. Mais comment procéder ?

Mots clés : défiguration, Hergla, identité, tourisme responsable.

Hergla est une bourgade dominant la côte lagunaire du golfe d'Hammamet¹. Elle est considérée parmi les petites villes en évolution du Sahel tunisien. En effet, elle est en train de muter d'un village à caractère agricole vers une petite ville en essor. Elle est située sur le cordon littoral. La presqu'île est une région naturelle située entre la mer à l'est, la lagune 'Assat al-Jriba au nord, celle de Halq al-Menjel à l'ouest et au sud. Elle est caractérisée par des niveaux topographiques

¹BONIFAY, Michel et TROUSSET, Pol, *Hergla (Horrea Caelia)*, in Encyclopédie berbère, 22, 2000, version électronique URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1721> ISSN : 2262-7197.

faibles. Son climat est méditerranéen semi arides. Le taux de la température est assez clément avec une moyenne de 11.2 °C en janvier et 26.3°C en août. Le vent dominant est du côté est. Le mode économique est basé essentiellement sur l'oléiculture et le travail artisanal notamment l'alfa. A l'époque moderne, Hergla est connue par la fabrication des scroutins en alfa et leur exportation vers les pays européens notamment la France et l'Allemagne².

De nos jours, Hergla vit une défiguration qui a touché son identité culturelle et son authenticité naturelle. Elle connaît de nouvelles stratégies économiques et une promotion touristique qui l'ont timbrée, fragilisé son écosystème et détérioré sa biodiversité. Malheureusement, la ville n'est pas pensée en tant que paysage ; mais des projets viennent prendre place sans se rendre compte de leur impact dans les futures années et de leur durabilité.

Dans la présente recherche, nous proposons, dans un premier volet, de reconstituer la ville de Hergla à travers son histoire et les vestiges qu'elle renferme. Cette partie sera descriptive. Deuxièmement, nous présenterons les différentes potentialités naturelles et culturelles à Hergla lui permettant d'acquérir un statut d'un écotourisme responsable permettant d'envisager son développement durable et préserver son identité culturelle menacée par plusieurs facteurs notamment l'inconscience humaine.

Pour la réalisation de cette recherche, nous nous sommes basés sur le travail de terrain qui consiste en un relevé photographique et des témoignages de certaines personnes. Également, nous avons vécu et assisté à l'évolution socioéconomique et culturelle qu'a vécu la ville ces dernières années ; ce qui nous permettra de présenter quelques constatations et des conclusions préliminaires. Le travail de terrain sera consolidé par des recherches scientifiques touchant principalement à l'aspect historique et socioéconomique de la ville. Comme nous nous sommes référés à des écrits qui mettent en lumière le concept de l'écotourisme.

1. Hergla : une ville en évolution

1) Aperçu historique de Hergla

Étymologiquement, l'appellation actuelle de Hergla dérive de son toponymie antique Horrea Caelia (les entrepôts de la famille Caelia).

Le Sahel antique est caractérisé par le nombre élevé des zones rurales. Il dévoile également une collection riche en mosaïques ce qui reflète l'essor économique et notamment agricole de la région. En effet, et d'après la carte archéologique de

²JALLOUL, Néji, *Les ribats maritimes à Ifriqiyya* (publié en arabe), 1999.

Sidi Bou Ali, la surface des domaines agricoles varie entre 1 et 2 ha qui témoigne que cette région renferme un mode de vie agraire³.

Hergla et sa région sont riches de plusieurs vestiges archéologiques⁴. En effet, on compte 31 sites archéologiques qui varient entre sites préhistoriques, ramadiyyas et plusieurs vestiges remontant à l'époque romaine (citernes, marjels, entrepôts). **(Fig : 1)** Ainsi, Hergla est considérée parmi les régions étant caractérisée aussi bien par les vestiges archéologiques que les paysages naturels.

Les premières informations sur la ville remontent au XIX^{ème} siècle par les voyageurs Guérin et Tissot⁵. Hergla était toujours une destination des archéologues et des voyageurs qui ont essayé de dévoiler ses secrets. Elle jouait un rôle de carrefour entre le nord et le sud et un point de relais caravanier. Léon l'Africain précise dans son ouvrage la description de l'Afrique en 1526 que Hergla est une petite ville érigée sur une colline par les Romains et détruite par les Arabes⁶. Dès les premières années de l'indépendance, l'Institut National d'Archéologie et d'Arts (actuellement l'INP) a découvert les entrepôts de céréales, le quartier résidentiel et la basilique chrétienne⁷. En 1987, une campagne de fouille menée par des archéologues tunisiens a dégagé plus de trente monuments antiques dont les plus importants sont les entrepôts de céréales, les citernes, la basilique chrétienne et l'ancienne route romaine⁸. Hergla a certainement joué un rôle économique important au cours de plusieurs siècles de l'antiquité. En effet, ces entrepôts drainaient une grande partie de la récolte de la Byzacène⁹.

Sous les Byzantins (XI^{ème} siècle), une imposante forteresse fut édifée sur la colline du village¹⁰. A l'époque islâmique, Hergla est ruinée malgré sa résistance face aux nouveaux envahisseurs arabes. La ville fut protégée, à l'époque aghlabide, par une enceinte rocheuse jalonnée de bastions demi-cylindriques dont les traces ont disparu au XVIII^{ème} siècle¹¹. Un autre ribat similaire à celui de Sousse mais de dimensions plus réduites et remontant à la

³BEN BAAZIZ, Sadok, *Le milieu rural du sahel tunisien au cours de la période antique* (en arabe), in Aperçus de l'histoire de Hergla, p.24.

⁴COMBES, Jean Louis, *Hergla inconnue*, in Bulletin économique et social en Tunisie, n°45, 1950. Version en ligne <http://best.mmsch.univ-aix.fr/Pdf/1950-045-971.pdf>.

⁵ANNABI, Khayr al-dîn, *Les relevés archéologiques dans les régions rurales de Hergla* (en arabe), in aperçus de l'histoire de Hergla, p. 35.

⁶AFRICAIN, Jean Léon, *La description de l'Afrique* (en arabe), p. 455.

⁷GHALIA, Taher, VILLEDIEU, Françoise et VIRLOUVET, Catherine, *Recherches sur l'entrepôt d'Hergla (Tunisie)*, in Les nouvelles de l'archéologie [En ligne], 124 | 2011, consulté le 02 février 2019. URL : <http://journals.openedition.org/nda/1424> ; DOI :0.4000/nda.1424.

⁸ANNABI, Khayr al-dîn, loc-cit, p.37-38.

⁹COMBES, Jean Louis, loc-cit.

¹⁰JALLOUL, Néji, *op-cit*, p.97.

¹¹*Ibid.*

même époque fut édifié vers le nord dans « qasr al-Madfoun »¹². Hergla a joué depuis l'époque hafside le rôle de village tampon. Elle renferme plusieurs zouis remontant à cette époque. Dès l'aube de l'indépendance, l'activité agricole a diminué d'ampleur et la surface des terrains agricoles s'est nettement réduite en faveur des nouvelles constructions¹³.

2) Lecture du tissu urbain contemporain de Hergla

Le tissu médinal, grâce à sa situation en hauteur, présentait une vue panoramique sur les oliveraies du Sahel et sur la mer. Le paysage naturel de Hergla était en harmonie avec le bâti blanchi à la chaux. En effet, la hauteur des constructions ne dépassait guère celle des plantations et la vue est dégagée entre l'espace architectural et le paysage naturel. L'architecture de la médina de Hergla est authentique et affiche clairement les spécificités urbaines et architecturales de la ville arabo musulmane. La mosquée occupant le point culminant de la ville et sa forme massive témoignent du passé défensif et militaire du village. **(Fig : 2)**

Le tissu traditionnel est indépendant des différentes évolutions urbaines et architecturales qu'a connues la ville vers la côte. Chaque impasse est introduite par une baie cintrée et dessert les maisons traditionnelles appartenant à une même lignée de famille. **(Fig : 3)** Les matériaux de constructions sont essentiellement la pierre calcique, la chaux pour blanchir les murs et le grès déployé pour la construction des arcs et des coupes.

La maison traditionnelle à Hergla ressemble à celles de plusieurs villes de Sahel (Msaken, Kalaa Sghira ou encore Zriba al-Olyâ). C'est une architecture introvertie qui s'organise autour d'un patio à ciel ouvert. Des unités d'habitation entourent la cour et un espace semi couvert est réservé pour les produits agricoles. L'habitation compte un sous espace qui s'ouvre vers l'extérieur réservé aux invités. Malheureusement, la médina à Hergla a perdu sa spécificité et elle subit aujourd'hui des altérations. Le changement majeur concerne le mode de vie individuel qui a remplacé le mode de vie communautaire. Le tissu traditionnel a perdu également sa position centrale au profit d'un deuxième centre où s'implantent plusieurs équipements et commodités de la vie moderne. Ce centre s'est établi au cours de la période contemporaine.

Ces dernières décennies, La ville a voulu profiter de l'aéroport Tunis Hammamet qui s'est établi à Enfidha. Mais malheureusement, Hergla n'a pas pu préserver ou

¹²*Ibid*, p. 98.

¹³Moknî, Abdelwahhab, « Traits de l'histoire sociale contemporaine de Hergla (le sahel tunisien) », in *Aperçus de l'histoire de Hergla*, p. 116.

sauvegarder son timbre paysager suite à son développement spontané et de manière aléatoire.

Aujourd'hui, les habitations qui longent la voie côtière sont très diversifiées. La peinture blanche représente, peut-être, le seul trait-d'union avec le tissu médinal. De nouveaux quartiers de différents styles architecturaux sont en train de se développer. Nous trouvons même des habitations rappelant l'architecture de Hammamet, de l'île de Djerba ou encore de facture européenne. Il est à préciser également que la plupart de ces espaces domestiques représentent un deuxième logement pour les estivants qui viennent passer leurs vacances à Hergla des quatre coins de la Tunisie. Hergla est devenue ces derniers temps la destination des retraités européens, principalement des Français, pour résider et profiter de son cadre encore paisible.

Au cours de cette décennie, un nouveau quartier est érigé, à l'entrée de la ville, sur les terrains de l'AFH (l'Agence Foncière de l'Habitat). Il s'agit d'unités d'habitations en hauteur construites par des promoteurs immobiliers. Une station Agil, des magasins d'approvisionnement et des cafés sont implantés également dans ce nouveau quartier. C'est comme si on a amené un quartier d'une grande ville pour l'insérer sans aucun goût ni savoir-faire dans un tissu à caractère villageois et sur des terrains anciennement cultivés. Ces immeubles pouvant dépasser les cinq niveaux présentent aujourd'hui un obstacle visuel qui liait la mer aux vastes terrains agricoles. Ainsi, ces constructions de grande hauteur et représentant une pléthore de styles architecturaux écrasent aussi bien le paysage naturel qu'urbain et architectural. Elles paraissent inadaptées aux facteurs climatiques.

Hergla s'apprête de s'élancer dans une économie moderne plus ouverte basée sur le tourisme et les petites industries. Mais malheureusement, elle n'a pas réussi le défi de créer cette modernité en composant avec les potentialités historiques et archéologiques qu'elle renferme. Cette prospérité et essor ont négligé son passé glorieux. Nous pensons que malgré le fait qu'elle soit une presqu'île, la ville n'a pas su profiter de sa position géographique et de la mer que ce soit dans ses activités économiques que touristiques. En effet, sa topographie qui varie entre les lagunes et les dénivellations et sa situation plus ou moins éloignée des principaux axes routiers l'ont privée probablement d'être une destination touristique privilégiée.

Deux esplanades touristiques aménagent la côte. Elles accueillent des restaurants et des cafétérias de structures légères. Pendant la saison estivale, cette zone est surpeuplée. Des animations attractives avivent la ville. En effet, des rencontres cinématographiques et un festival d'art sont organisés au cours de la période estivale. Les thèmes de ces manifestations culturelles tournent autour de

l'écologie de la ville de Hergla et la protection de son patrimoine. Ces événements retracent également l'histoire prestigieuse de la ville. En 2016, à titre d'exemple, la manifestation « Hergla respire l'art » avait pour thème « Hergla un Village écologique ». Du street art est animé par des artistes ; des calligraphies et des peintures meublent les parois extérieures des habitations et du mausolée Lella Hichriyya. Des conférences sont également présentées par certains agriculteurs de la région où ils ont exprimé leur attachement à leurs terres et les dangers qui menacent la production agricole. Comme une randonnée à vélo fut organisée dans le cadre de l'événement mondial « Critical Mass » qui parcourt 350 pays¹⁴.

II. Valorisation du contexte touristique de Hergla

Dès les 90 du siècle dernier, le patrimoine vit un regain d'intérêt. En effet, la prise de conscience de cet héritage fragile s'affiche dans l'aménagement des territoires et en présentant un cachet identitaire face à la mondialisation et aux nouvelles exigences d'une ville moderne. Il est intéressant de préciser également que nous vivons aujourd'hui la rareté et le coût élevé des énergies ce qui implique que le retour vers les anciennes techniques et matériaux de construction vernaculaire passive en énergie est indispensable.

Le tissu traditionnel fut longtemps considéré comme un obstacle contre la modernité. Malheureusement, il est en délabrement sans retour. Les formes traditionnelles risquent d'être abandonnées et perdues face aux nouvelles conceptions, matériaux et techniques de construction qui jaillissent ces dernières décennies. Les espaces traditionnels représentent ainsi une toile de fond pour des nouvelles typologies urbaines et architecturales incrustées sans aucune étude préalable de ses spécificités et leur impact sur un tel tissu. Du coup, un nouvel urbanisme sans identité est en train de voir le jour. La maison traditionnelle qui s'adaptait parfaitement à son contexte naturel, social et culturel fut remplacée par des villas, signe de modernité et de « noblesse ». Ces dernières sont implantées sur des anciennes propriétés agricoles. Le nouveau mode d'habitat annonce le changement de mode de vie traditionnel.

Le tourisme de masse balnéaire a été catastrophique sur le plan écologique et environnemental et il a durant des décennies écrasé le paysage sur le littoral. En effet, la Tunisie n'en a pas vraiment tiré profit. De nos jours, des maisons d'hôte prennent place dans l'activité touristique. Elles offrent un dépaysement et une découverte du patrimoine local au-delà du confort des hôtels. Il s'agit de « marchandiser » le patrimoine et le commercialiser. Mais souvent cette commercialisation est confrontée à la folklorisation des espaces traditionnels. En

¹⁴https://www.huffpostmaghreb.com/2016/07/13/festival-hergla-respire-l_n_10956906.html.

effet, nous notons des superpositions d'objets traditionnels et de couleurs avec une touche de modernité spontanée.

L'écosystème est fragilisé et altéré entre autres par les nouvelles installations de l'aquacole accolées à la lagune Halq al-Menjil qui perd de plus en plus ses spécificités naturelles. Récemment, un promoteur voulant créer un nouveau projet d'aquaculture près de l'actuel port de Hergla ce qui a engendré des manifestations et des sit-in des pêcheurs de la ville. Cette future installation pourrait détériorer encore plus l'écosystème maritime.

L'enjeu est de préserver cet héritage que ce soit urbain et architectural que naturel pour le transmettre aux générations futures sans altérations.

1) Ecotourisme à Hergla

Hergla est une petite ville balnéaire connue par sa plage encore limpide et sauvage et ses paysages naturels. Elle accueille au cours de la période estivale un grand nombre de vacanciers. Nous nous demandons si cette ville à caractère villageois peut accueillir un écotourisme, un tourisme responsable de toutes les composantes naturelles qu'elle renferme.

D'après l'un des fondateurs de l'écotourisme Ceballos-Lascurain, « l'écotourisme est un tourisme responsable ayant un faible impact sur l'environnement et qui procure des avantages aux populations locales »¹⁵. L'écotourisme vise alors la protection des ressources environnementales et la conservation des potentialités naturelles. Il tend également à améliorer la qualité de vie de la population locale et accroître leurs revenus. Dans le cadre de l'écotourisme, l'activité touristique ne doit pas être néfaste et dommageable sur l'environnement. Comme il engage un comportement responsable de la part de la population autochtone ou encore les touristes envers le cadre paysager aussi fragilisé et tire profit des potentialités disponibles. L'écotourisme vise et encourage ainsi, l'exploitation intelligente du patrimoine naturel qui est généralement passif et détérioré. Il devient alors un vecteur de développement justifiant la protection de l'environnement pour des fins économiques¹⁶.

Hergla présente un cadre naturel très apprécié et diversifié. A part la plage, nous énumérons la lagune de Halq al-Menjel qui pourrait être, selon l'étude réalisée par le ministère de l'Environnement et du Développement Durable, une station hivernale d'ornithologie¹⁷. **(Fig :4)** En effet, c'est une zone humide dans l'axe de

¹⁵MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET COOPERATION TECHNIQUE ALLEMANDE, *Etude stratégique sur le développement de l'écotourisme en Tunisie*, 2017, p.5.

¹⁶ *Ibid*, p. 12.

¹⁷ *Ibid*, p.29

migration des oiseaux. Sur les bords de cette lagune, des fouilles archéologiques ont eu lieu et témoignent du passage de pêcheurs préhistoriques par cet environnement (outillage en silex et en calcaire, vertèbres de poissons et les coquilles de cardan)¹⁸. Malheureusement, cette lagune n'est visitée que par les spécialistes ou un nombre limité de touristes venant de Sousse en direction d'Hammamet.

Hergla ainsi que les villes avoisinantes telles que Sidi Bou Ali et Enfidha sont connues par leur activité agricole et précisément l'oléiculture¹⁹. En effet, l'agriculture prend une place importante dans le contexte socioéconomique. Donc il est intéressant d'apprendre à valoriser cette exploitation passive des terres agricoles surtout que la ville de Hergla renferme quelques huileries familiales qui peuvent être intégrées dans un projet agritouristique. Ainsi, la population est engagée pour apprendre à profiter de ses biens naturels et être une partie prenante dans l'essor de son économie locale. Donc ces vastes terres agricoles présentent une deuxième dimension dépassant sa première fonction utilitaire d'exploitation pour être un moyen de présenter le patrimoine naturel de la région.

Vers le nord de Hergla, s'étend la forêt d'al-Madfoun sur 450 hectares. Elle s'impose entre le littoral et la lagune de 'Assat al-Jrîba. **(Fig :5)** Cette forêt est caractérisée par sa couverture végétale assez tardive et sa faune qui continuent à caractériser un microclimat et une biodiversité locale. Comme elle est meublée par des dunes de sables assez développées. C'est le poumon de toute la région et son refuge. Aujourd'hui, cette vaste forêt accueille des touristes venant camper pour faire de la plongée pendant un ou deux jours. Son exploitation reste aléatoire et sans des études stratégiques pour un produit écotouristique permettant sa protection et sa durabilité.

Malheureusement, une partie de la zone hôtelière de Hammamet s'approche de plus en plus de cette forêt qui est censé être à l'abri de l'érosion²⁰.

Les arts traditionnels font partie de l'écotourisme. En effet, l'activité artisanale est variée ; le travail de l'alfa et la poterie la dominent. Ces dernières années, elle vit un déclin et plusieurs échoppes qui s'ouvraient sur la placette de la mosquée de Sidi BouMandil sont fermées.

Ainsi, toutes ces composantes naturelles et traditionnelles contribuent à créer un produit écotouristique valorisant l'identité de cette ville et engageant la population locale à mieux exploiter leurs ressources.

¹⁸MINISTERE DE L'EQUIPEMENT, DE L'HABITAT ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, *Atlas des paysages de la Tunisie*, P.170

¹⁹ Al-Nfidha perd de plus en plus sa vocation agricole et elle abrite actuellement des méga projets industriels.

²⁰MINISTERE DE L'EQUIPEMENT, DE L'HABITAT ET DE L'AMENAGEMENT DU TERRITOIRE, *op-cit*, p.168.

2) *Tourisme culturel à Hergla*

Le tourisme culturel est un tourisme « élitiste » par rapport au tourisme balnéaire par exemple. Il est toujours en évolution tant qu'il y a de nouvelles découvertes²¹. D'après la charte du tourisme durable, le tourisme culturel ainsi que l'écotourisme sont qualifiés de durables²².

Comme nous l'avons précisé ci-haut, Hergla renferme plusieurs sites archéologiques. Nous énumérons en particulier les entrepôts de céréales à l'origine de son appellation. Ils occupent une grande surface sur la côte et s'organisent autour d'une cour centrale. Ces espaces sont menacés par l'érosion marine étant donné qu'ils ne sont pas conservés, malgré leur importance dans l'histoire de la ville. Un quartier résidentiel à proximité des *horrea* et remontant à l'époque romaine, constitue l'un des vestiges qui témoigne du mode d'occupation du territoire. Une maison romaine pavée de mosaïque fut restaurée et conservée. Elle fait l'objet de quelques visites par des spécialistes (archéologues, historiens, étudiants) et rarement par des touristes. La basilique chrétienne appartient à ce même complexe architectural. Ces vestiges sont des médiateurs culturels nous informant sur le passé glorieux qu'a vécu la région, sur le mode d'organisation urbaine et le mode de construction.

Le centre de Hergla occupant le point culminant paraît comme un musée ouvert avec les composantes naturelles et architecturales. Il renferme le complexe architectural composé de la mosquée Sidi Bou Mandil, la zaouia Lella Hechria (avec toutes les traditions de culte de saint), le cimetière marin et les habitations blanchies à la chaux et implantées dans des impasses généralement en cul de sac. Toutes ces composantes offrent une vue panoramique sur le port et la plage encore à l'état sauvage. Autour de la place de la mosquée, des échoppes de dimensions réduites sont spécialisées dans la vente des articles d'artisanat surtout les objets en alfa ce qui reflète le savoir-faire artisanal ancestral.

Parmi les objectifs du tourisme culturel ou encore écologique est l'amélioration de la qualité de vie des habitants et le tourisme est classé ainsi comme durable. « *Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales* »²³. Alors que dans le cas de la ville Hergla, et ce n'est pas un cas isolé en Tunisie, la consommation de ce patrimoine est aléatoire et n'est

²¹LAZZAROTTI, Olivier, *Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable*, in *Articulo - Journal of Urban Research en ligne*, Briefings, 2010, consulté le 11 Mars 2019. URL : <http://journals.openedition.org/articulo/1509>.

²²<http://www.comite21.org/docs/economie/axes-de-travail/tourisme/charte-lanzarote.pdf>.

²³*Ibid.*

pas rentable. Ces pratiques ne sont pas bien maîtrisées ; ce qui rend ce patrimoine malgré sa richesse et diversité défiguré et fragile.

Hergla renferme des potentialités naturelles et culturelles qui peuvent engendrer un circuit touristique mêlant le culturel avec le naturel. Donc il est recommandé de :

- ✓ Mener une enquête auprès des professionnels dans le domaine du tourisme et les responsables du l'INP tout en engageant la population locale. C'est un travail participatif entre ces différents intervenants. Le touriste ou le vacancier doit être également engagé dans ce processus de découverte pour éviter la consommation passive du patrimoine que ce soit naturel ou culturel.
- ✓ Fixer l'itinéraire et sa durée. En effet, le touriste ou encore le vacancier souhaitant découvrir les potentialités de la ville, doivent être bien guidés et informés. Donc ce circuit est matérialisé par des signalétiques bien exposées et portant les informations nécessaires dans les normes pour une bonne compréhension. Ces parcours doivent être bien entretenus, éclairés, pavés, etc.
- ✓ Fournir des cartes pour que le touriste puisse s'orienter, prévoir une station de repos comme un repère et des échoppes d'artisanat afin d'animer et valoriser ces circuits.
- ✓ Promouvoir ce circuit par les agences de voyages, par la création des sites web spécialisés dans le tourisme culturel et l'écotourisme, par des brochures ou des documentaires.
- ✓ Mettre en valeur les sites archéologiques abandonnés et non conservés tels que les citernes et les entrepôts de céréales.
- ✓ Prévoir des aménagements dans la forêt d'al-Madfoun pour créer des circuits pédestres. Nous nous demandons s'il y a eu une étude environnementale du projet du port en eaux profondes qui débutera très prochainement à Enfidha et s'il y aurait d'impact sur la qualité de la plage d'al-Madfoun qui compte parmi les plages les plus propres de la Tunisie.
- ✓ Profiter de la position côtière de Hergla et prévoir des activités et loisirs nautiques (pêche de loisir, croisière, plongée,..).
- ✓ Réhabiliter les huileries familiales et les intégrer dans le circuit écotouristique.
- ✓ Réhabiliter la place du tissu traditionnel et restructurer le travail artisanal. Il faut également stopper et interdire la défiguration des

maisons traditionnelles (recours à des styles architecturaux inadaptés et des matériaux de construction étranges à la structure originelle).

Conclusion :

La ville de Hergla renferme, d'après ce que nous avons présenté, des potentialités naturelles et culturelles dignes d'être préservées et promues. Elles marquent l'identité de la ville et son authenticité. Ces richesses qui reflètent entre autres l'originalité culturelle de la ville lui assurent un cadre touristique responsable et durable.

Passer des vacances à Hergla ou l'habiter est encore un plaisir, mais il est toutefois menacé par les nouvelles tendances de l'uniformisation de son cadre bâti et culturel. La folklorisation atteint aussi l'identité et la singularité de ce patrimoine qui n'est pas exploité. La société civile est active et veille, malgré ses modestes moyens logistiques, à valoriser ce patrimoine et le revitaliser. Malheureusement, ces actions restent individuelles et ponctuelles. Il n'y a pas également une stratégie claire pour structurer le secteur du tourisme culturel ou encore écologique. Le bon côté lumineux de Hergla est l'implication de l'association al-Mustaqbal et son engagement dans la valorisation des potentialités la ville. Également le nouveau conseil municipal, composé essentiellement des jeunes indépendants, projette de faire de Hergla la première ville écologique en Tunisie.

Nous recommandons, toutefois, la nécessité d'engager une démarche participative qui valorise ce patrimoine permettant de sauvegarder son identité et l'exploiter intelligemment dans le développement durable de la ville.



Fig. 1 : Aile ouest des entrepôts de céréales



Fig .2 : Artère desservant le port et le tissu médinal



Fig. 3 : Arc desservant le quartier d'al-Jâmi' al-qadîm



Fig.4 : lagune Halq al-Menjelavec l'ancienne route romaine



Fig. 5 : Forêt al-Madfoun

Références bibliographiques :

1. ANNABI, Khayr al-dîn, *Les relevés archéologiques dans les régions rurales de Hergla* (en arabe), in aperçus de l'histoire de Hergla, Rives Méditerranéennes, 2002.
2. BONIFAY, Michel et TROUSSET, Pol, *Hergla (Horrea Caelia)* in Encyclopédie berbère, 22, 2000, version électronique URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/1721> ISSN : 2262-7197. (Consulté le 22-2-019)
3. COMBES, Jean-Louis, *Hergla inconnue*, in *Bulletin économique et social en Tunisie*, n°45, 1950. Version en ligne <http://best.mmsh.univ-aix.fr/Pdf/1950-045-971.pdf>.
4. AFRICAÏN, Jean Léon, *La description de l'Afrique* (en arabe), p. 455.
5. GHALIA, Taher, VILLEDIEU, Françoise et VIRLOUVET, Catherine, *Recherches sur l'entrepôt d'Hergla (Tunisie)*, Les nouvelles de l'archéologie [En ligne], 124 | 2011, URL : <http://journals.openedition.org/nda/1424>. (consulté le 02 février 2019).
6. JALLOUL, Néji, *Les ribats maritimes à Ifriqiyya* (publié en arabe), 1999.
7. LAZZAROTTI, Olivier, *Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable*, Article - Journal of Urban Research [Online]. URL : <http://journals.openedition.org/articulo/1509>, (consulté le 11-3- 2019).
8. MOKNI , Abdelwahhab, *Traits de l'histoire sociale contemporaine de Hergla (le sahel tunisien)* , in Aperçus de l'histoire de Hergla, 2002.
9. Ministère de l'environnement et du développement durable et coopération technique allemande, *Etude stratégique sur le développement de l'écotourisme en Tunisie*, 2017.
10. Ministère de l'équipement, de l'habitat et de l'aménagement du territoire, *Atlas des paysages de la Tunisie*, 2009.